

Juste avant cette lecture nous avons le récit de la fête des rameaux. Dans cet épisode, Jésus vient à Jérusalem pour préparer la Pâque ; mais au lieu d'entrer en majesté sur un cheval avec tout un équipage comme font les généraux ou les empereurs, il choisit un ânon . Comme l'avait annoncé Zacharie dans l'Ancien Testament au chapitre 9 verset 9 : « Il est là ton roi, il vient à toi, il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse. »

Certes on peut encore lire les exploits de César, de Napoléon ou d'Alexandre mais celui qui bouge les foules plus de 2000 ans plus tard : C'est Jésus.

La controverse est toujours là entre ceux qui l'honorent et ceux qui le craignent. La foule l'adore le jour des rameaux puis le condamne à la crucifixion quelques jours plus tard.

Aujourd'hui Jean nous parle de grecs, c'est à dire des païens qui veulent rencontrer Jésus. Ils ont entendu parler du miracle de la résurrection de Lazare et du fait qu'il déplace les foules en enseignant et en guérissant. Ils s'adressent à André et Philippe ses disciples pour pouvoir l'écouter en direct. Qui est cet homme qui suscite tant d'émotions ; de sympathie ou de jalousie ; d'inquiétude voire de haine ou de ferveur ?

Jésus dit « un grain de blé reste seul s'il ne tombe en terre et ne meurt pas. Mais s'il meurt, il porte beaucoup de grain ».

Les archéologues ont retrouvé des grains de blé dans les tombeaux égyptiens ; prêts à germer mais rendus stériles par l'enfermement en vase clos.

Jean nous rappelle que nous sommes sur terre pour l'ensemencer. Il ne s'agit pas de garder pour nous notre talent mais de le planter pour le faire fructifier. Comment : en écoutant la parole pour trouver la meilleure façon de l'incarner là où nous vivons.

Jésus est pleinement Fils de l'homme et s'il va devenir fils de Dieu c'est parce qu'il accepte la volonté de Dieu.

Pourtant son cœur est troublé. Il se sent fragile mais son inquiétude ne le fait pas vaciller. La voix du Père est là pour le rassurer et affirmer au peuple que sa gloire va se manifester en lui.

Encore une fois Dieu nous surprend par son inaction apparente. Il n'empêche pas la mort ; l'humiliation mais s'il laisse faire c'est pour montrer que la mort et le mal n'ont pas le dernier mot.

Jésus va bien mourir sur la croix mais il sera absent du tombeau et apparaîtra aux femmes puis aux disciples bien vivant. Cette résurrection appellera des millions d'hommes et de femmes à le suivre
« Maintenant le dominateur de ce monde va être chassé Et moi quand j'aurai été élevé de terre j'attirerai à moi tous les humains ».

La fidélité de Dieu à son peuple se vérifie à travers les prophètes Isaïe, Jérémie, Zacharie et enfin à travers ce choix de l'incarnation en Jésus pour donner aux hommes une dernière chance d'entendre son message d'amour.

Nous sommes appelés à être des êtres de lumière comme Jésus.

Quand il dit « **celui qui aime sa vie la perd et celui qui déteste sa vie dans ce monde la gardera pour la vie éternelle** » il ne faut pas simplifier ou caricaturer son propos. Il ne s'agit pas de devenir masochiste car si on doit aimer son prochain, il faut s'aimer soi-même également.

Tout ne doit pas tourner autour de moi car cela devient un enfermement et ne conduit pas à l'épanouissement. Mais s'ouvrir aux autres permet le dialogue, l'échange qui construit la personnalité et aide chacun à trouver sa juste place.

Ma place n'est pas au dessus ou en dessous des autres mais à côté, à part égale. C'est cette justice qui donne la paix et la joie d'être au milieu des autres avec nos failles et nos talents. C'est cela la bonne nouvelle de l'Évangile.

Jésus nous rappelle qu'être maître, c'est être serviteur. Être roi, c'est s'inquiéter des plus faibles. Vaincre la mort c'est accepter la souffrance injuste pour un bien plus grand plus large qui montrera que le mal n'est pas tout puissant.

Le salut arrive quand tout semble perdu ; c'est le paradoxe de la croix.

Au moment où les disciples pensent que l'aventure de Jésus est un échec, Dieu va prouver que sa gloire n'est pas dans la puissance mais dans la faiblesse, pas dans le fracas mais dans le silence, dans l'écoute.

Ce message d'espérance qui traverse l'Évangile peut nous permettre de vivre cette période de trouble, d'incertitudes dans la confiance de la présence de Dieu.

L'heure est à la prière. Sachons comme Jésus entretenir le dialogue avec Dieu et nos proches pour que les ténèbres le désespoir n'aient pas le dernier mot. Nous sommes promis à la lumière, à l'élévation pourvu que nous glorifions Dieu.

Certes nous ne sommes que de passage sur cette terre mais nous sommes héritiers d'une longue histoire d'alliance et chacun est responsable de son choix de vie.

Comme André et Philippe à nous d'intercéder auprès de Jésus pour rendre la parole de Dieu intelligible à tous ceux qui sont en recherche, insatisfaits de leur vie, s'interrogeant sur le sens des paroles . Osons les porter hors de l'église car elles s'adressent à tous ;.

Ce texte nous rappelle que Jésus est un homme comme nous, sensible, avec des moments de détresse mais convaincu de la mission à accomplir et dans l'obéissance totale à la volonté du Père car confiant dans l'amour de Dieu.

Les signes tels que le coup de tonnerre, la voix divine ne sont donnés qu'en secours de la foi mais notre liberté reste entière de les reconnaître ou non.

Les paroles du Christ restent souvent incompréhensibles sur le moment. Les disciples ne comprennent pas vraiment ce qui attend Jésus. C'est ensuite après coup qu'ils en comprendront le sens.

A nous aussi de poser nos doutes pour avancer en confiance dans le chemin de la foi et du service.

Est-ce que j'accepte de suivre Jésus, de renoncer à mes projets égoïstes et mortifères pour m'ouvrir à la vraie joie du partage et à apporter la lumière là où il y a la nuit ?

Jésus annonce l'urgence de la foi : « **la lumière est encore parmi vous pour peu de temps. Marchez pendant que vous avez la lumière pour que les ténèbres ne vous surprennent pas** ».

Alors que Jésus se dirige vers sa mort il reprend le thème de la lumière qui traverse son enseignement.

Le prologue de Jean affirme que Jésus est la lumière et la fin de cet enseignement invite ses auditeurs à devenir fils de la lumière.

Le théologien Moshe Maïmonide a écrit « Notre esprit ne peut pas plus saisir l'essence de Dieu que notre organe visuel la lumière du soleil. Et cela non pas à cause de la faiblesse de la lumière du soleil mais au contraire parce que cette lumière est plus forte que l'œil qui voudrait la saisir ». Si on ne peut regarder le soleil en face, on peut se laisser réchauffer et éclairer par ses rayons ; si on ne peut saisir la totalité de Dieu, on peut laisser l'Évangile éclairer notre route.

« **Jésus dit cela et s'en alla et se cacha d'eux** ».

Au moment où il invite les disciples à vivre dans la lumière, il s'absente. Il les invite à devenir adultes dans leur foi et non à le suivre comme des toutous .

Chacun doit être pleinement fils de la lumière.

De même il leur dira en Jean 16 ' : « **il est avantageux pour vous que je m'en aille** ».

La foi n'est pas une dépendance religieuse mais une marche responsable sur le chemin de l'Évangile.

A chacun de l'entendre dans sa vie.

Puisse l'Esprit saint me donner la force d'accomplir la volonté du Père.

Seigneur donne-moi de répondre Oui à Ton appel.

AMEN